

Garçons-Filles : état des lieux / c^{ie} Kartoffeln

Présentation de l'action et panorama des sujets abordés par les adolescents

Chaque année, des comédiens réunis par la compagnie marseillaise Kartoffeln vont à la rencontre de collégiens, des adolescents âgés de 13 à 15 ans. Depuis 2005, nos interventions dans les collèges ont concerné environ 13 500 adolescents avec le soutien financier du Conseil Général des Bouches-du-Rhône.

Un spectacle détonnant suivi de discussions animées

Les interventions se déroulent aujourd'hui sous la forme d'un spectacle écrit et joué par 6 comédiens (3 femmes et 3 hommes). Il s'agit d'une fausse conférence intitulée "Garçons-filles : état des lieux". Alternant humour et moments graves, les personnages soulèvent de nombreuses questions sur l'identité masculine et féminine, les préjugés qui les accompagnent, les inégalités, la sexualité, les violences sexistes et conjugales, les représentations de la femme et de l'homme dans les médias.

Le spectacle est suivi d'une discussion au sein de chaque classe animée conjointement par un comédien et une comédienne. Cet espace de parole permet aux élèves d'exprimer leurs opinions et de les confronter à celles des autres, dans un souci de respect mutuel et d'argumentation des idées. Notre démarche est ici éducative et citoyenne, nos objectifs sont les suivants :

- 1/ **s'émanciper des rôles attribués à chaque sexe**, repérer les stéréotypes, la construction des genres dans l'éducation, dans les médias
- 2/ **prendre conscience des mécanismes de domination masculine** (contrôle des filles dans l'espace public, de leur sexualité, discrimination professionnelle, etc.)
- 3/ **parler de sexualité**, de désir, sans le sentiment de honte qui lui est associé, dissiper l'ignorance, pour mieux se connaître et prévenir les conduites violentes
- 4/ **apprendre à dialoguer, à débattre** :
 - exprimer ses envies, ses opinions, écouter, respecter les opinions des autres, même contraires, entendre les envies des autres pour au final mieux se comprendre, avoir moins peur, être moins agressif
 - partir d'un constat (c'est comme ça), se positionner (être d'accord ou pas), se demander comment changer les choses

Ces objectifs constituent pour notre équipe un cadre, un horizon. Evidemment, en une heure de discussion, ils sont loin d'être tous atteints. Nous tentons d'enclencher une réflexion qui nous l'espérons fera son chemin dans la tête de chacun. Les retours des équipes éducatives et des quelques élèves que nous avons interrogés après coup ont jusqu'ici conforté notre démarche.

Filles-garçons : quel état des lieux ?

par Denis Barré, comédien et responsable de la compagnie Kartoffeln

Lors des discussions que nous instaurons dans chaque classe, la parole est souvent d'une étonnante liberté. Est-ce parce que les comédiens qu'ils viennent de voir en scène leur ont parlé avec sensibilité et sans tabou ? Est-ce parce que les espaces de parole pour discuter de ces sujets cruciaux sont rares, voire inexistantes ? La prise de parole n'en est pour autant pas aisée pour tous. Difficultés d'expression, timidité, prudence peuvent provoquer l'abstention. Tous néanmoins écoutent attentivement ce qui se dit.

D'une classe à l'autre, d'un collègue à l'autre, les points de vue et les sujets abordés sont très divers. Cependant, je voudrais ici témoigner de quelques thèmes débattus de manière récurrente et des problématiques qui émergent le plus fréquemment ces derniers temps.

Egalité Dans les discours, l'immense majorité des collégiens est pour l'égalité des sexes, mais quand on aborde des sujets concrets, le machisme reste présent. Et surtout, les comportements dont les collégiennes nous font part sont imprégnés d'une domination masculine latente.

Un rôle pour chaque sexe L'identité liée au genre cultive nombre de stéréotypes : les garçons sont (doivent être) forts (physiquement), les filles sont (doivent être) belles. Les garçons ne doivent pas montrer leurs sentiments (signe de faiblesse), l'idéal masculin est le courage, la détermination, le pouvoir. Les garçons doivent se faire remarquer en faisant rire ou en s'opposant à ceux qui incarnent l'autorité. Les filles, elles, doivent être soignées et discrètes.

Une des conséquences semble que les garçons occupent souvent l'espace d'expression (verbale et corporelle) au détriment des filles. Autre conséquence, les rôles que garçons et filles s'obligent à tenir les empêchent bien souvent de s'exprimer librement et de se faire comprendre.

La ménagère et le travailleur Quand les filles se projettent dans l'âge adulte, le modèle traditionnel de la femme au foyer est très minoritaire. Les adolescentes veulent avoir un travail rémunéré garant d'une indépendance financière. Un certain nombre projettent tout de même d'interrompre leur emploi pour s'occuper de leurs enfants en bas âge. L'idée qu'un homme puisse faire la même chose (un homme qui choisi de rester au foyer) dérange une bonne partie des adolescents autant filles que garçons.

Quand on les questionne sur leur participation aux tâches ménagères, les réponses sont très diverses mais en moyenne les filles en font plus. Le modèle parental semble ici prépondérant. Dans certains milieux socioculturels, il est inconcevable que les hommes s'occupent des tâches ménagères, ou alors de manière ponctuelle, pour « aider ».

Dans un couple, l'homme a pour fonction de « ramener les sous à la maison ». L'idée qu'une femme gagne plus d'argent que son conjoint dérange souvent les garçons et même certaines filles. On remarque que l'image de l'homme est très dégradée dans les familles où le père est au chômage.

Objet sexuel Bien souvent, les filles disent subir des remarques ou des gestes à forte connotation sexuelle (« t'es bonne », mains aux fesses ou aux seins), parfois de la part de garçons de leur âge, parfois plus âgés, voire des adultes.

La plupart du temps, elles ressentent de l'humiliation, de la peur, mais se trouvent démunies.

Média et pornographie Cette réduction des filles à des objets sexuels fait écho aux images de la femme diffusées par les média à l'attention des adolescents. Clips vidéo et publicités présentent bien souvent les femmes dans des mises en scène sexuellement explicites, correspondant aux fantasmes masculins et inspirées des codes de la pornographie (nous en montrons une sélection dans le spectacle). Les collégiens se disent habitués à ces images et ont du mal à percevoir les rapports de soumission qu'elles dégagent. Par le biais d'internet, ils reconnaissent avoir un accès très facile à la pornographie. N'ayant pas eu, pour la plupart, de relations sexuelles, les adolescents que nous rencontrons imaginent bien souvent que leur sexualité future correspondra à ce type de mise en scène.

Des filles qui ont peur La peur des agressions sexuelles est présente chez de nombreuses filles. Certaines en viennent à limiter leur présence dans l'espace public, à se méfier des hommes qu'elles ne connaissent pas, à faire attention à toujours être accompagnées, à ne pas mettre leur corps en valeur dans leur façon de se vêtir. Si cette peur est nourrie par les faits divers véhiculés dans les média, elle est contredite par les statistiques (que d'ailleurs peu de gens connaissent) : la majorité des viols sont commis dans des espaces privés et non pas publics, l'agresseur est bien souvent connu de la victime, et la manière de s'habiller n'a pas d'influence sur le risque d'être violée. Des cas de viols de collégiennes nous ont parfois été signalés par les équipes éducatives.

Des filles sous contrôle Dans les cités, les garçons estiment qu'il faut protéger les filles de la libido supposée irrépressible des hommes. Ce discours de protection ne s'attaque pas aux comportements masculins mais sert à justifier les limites données aux filles. Les filles sont sous surveillance de leurs frères, de leurs cousins. Elles ne sont pas libres de s'habiller comme elles le veulent (port de la jupe proscrit par exemple), de sortir en discothèque, de fréquenter des garçons. Leur famille leur impose de rester vierges jusqu'au mariage (pour les garçons, cette règle semble très secondaire). Tous pensent qu'on peut vérifier la virginité d'une fille par un examen médical ou au saignement sensé accompagner la première relation sexuelle. Les filles qui n'obéissent pas à ces injonctions sont taxées de « putes » et sont mises à l'écart (par les autres filles) ou bien harcelées sexuellement (par certains garçons). C'est le règne des rumeurs colportées souvent par les filles, où les « traînées » servent de repoussoir aux « filles bien ».

Désirs interdits Pour toutes ces raisons, il n'est pas dans l'intérêt des filles d'exprimer leurs désirs sexuels qui, pourtant, naissent à l'adolescence parallèlement à ceux des garçons. La plupart se taisent sur ce sujet et certaines prétendent ne pas en avoir. Quelquefois, ces désirs sont associés à quelque-chose de sale.

Nous sommes parfois étonné de l'ignorance totale de certaines filles sur leur anatomie. L'impossibilité pour les filles (et beaucoup de garçons) d'exprimer leurs désirs provoquent probablement beaucoup de frustration et d'incompréhension, tant chez les filles que chez les garçons.

Homosexualité débattue L'homosexualité provoque des réactions très contrastées : de l'opposition la plus farouche à la tolérance la plus large (pas de différence par rapport à l'hétérosexualité). Elle est souvent tolérée mais doit rester discrète. L'image de l'homosexuel est associé à l'homme efféminé. Il provoque selon les cas de la moquerie, du dégoût, de la peur, de la violence. Les adolescents qui ont pris conscience de leur homosexualité choisissent donc de la cacher. On nous a signalé des cas de tentatives de suicide d'adolescents harcelés à cause de leur homosexualité. L'homosexualité féminine est peu évoquée, soit qu'elle provoque moins de rejet, voire par ignorance de son existence.

Des adolescents qui se questionnent Ce sombre tableau ne doit pas occulter que les relations garçons-filles sont aussi faites de séduction, de jeux, et de plaisir d'être ensemble. Les adolescents que nous rencontrons se posent beaucoup de questions, ils se construisent et peuvent changer rapidement d'opinion. Sans doute, des discussions avec des adolescents plus âgés aboutiraient à d'autres observations.

Toute reproduction intégrale ou partielle de ce document est interdite sans l'autorisation de la compagnie Kartoffeln.